

Un bachelier en maintenance aéronautique en finale des Olympiades des métiers

Du 22 au 27 août, une quarantaine de jeunes Français, représentant 37 métiers, participeront à la finale de WorldSkills, version internationale des Olympiades des métiers, à Kazan, en Russie. Rencontre avec Julien Génibel, candidat en "maintenance aéronautique".

Le coup de collier est énorme, mais "ça vaut le coup", juge Julien Génibel, 22 ans. Il vient de décrocher son bac professionnel aéronautique, option "systèmes", avec une mention très bien. C'est son deuxième bac : en 2018, il a réussi un bac pro aéronautique option "structure". Déjà embarqué dans les compétitions régionales puis nationales de WorldSkills, il avait voulu se doter d'une deuxième spécialisation. "C'est un changement de métier, les deux formations me permettent d'avoir des compétences supplémentaires", souligne le jeune homme. Accompagné par l'Aérocampus Depuis le départ, il est accompagné, coaché, soutenu, par l'Aérocampus Aquitaine, près de Bordeaux (Gironde), où il étudie. Deux formateurs le suivent et les équipements du campus lui sont ouverts pour qu'il s'entraîne. Pour la finale, il doit connaître à la fois la structure d'un avion, ses systèmes (mécanique) et l'avionique (câblages et systèmes électriques). Sur ce point, qu'il n'a pas étudié, il s'est formé seul en-dehors de ses cours, avec le soutien de l'Aérocampus, qui lui fournit des supports écrits. Sabena Technics, où il est en apprentissage et où il restera l'an prochain pour passer une mention complémentaire (spécialisation), le laisse également s'entraîner sur ses équipements. "Elle me propose d'aller apprendre ce que je veux dans d'autres services de l'entreprise, tout m'est ouvert sans que je sois obligé de le faire sur mes congés, c'est énorme !" salue-t-il. Le jour J, il passera cinq épreuves dont il ne connaît pas les détails, seulement les intitulés. Des épreuves de réparation structurale (carbone et aluminium), de câblage, de pose et dépose mécanique, une visite avant-vol d'un hélicoptère (10 défauts à rechercher)... Il a reçu quelques mois avant l'épreuve une copie de la documentation technique dont il disposera sur place. Stress maîtrisé Tout l'été, il a continué à s'entraîner, notamment dans son entreprise. En juillet, il est allé chez l'expert métier qui le suit passer une semaine d'épreuves blanches. Et a travaillé ses points faibles avec son formateur à l'Aérocampus. Cet amateur de cyclisme s'accorde quelques échappées, "mais il ne faut pas que je me blesse, alors j'y vais doucement". "Serein", il se dit content de lui et de ses progrès. "Le stress ne monte pas trop." Julien a décidé de s'accorder quelques jours de vacances juste avant le départ pour Kazan, histoire d'être frais et dispos. Comme tous, il souhaite rapporter une médaille en France. Mais il estime avoir déjà beaucoup gagné dans l'aventure : "Préparer ce concours m'apporte énormément d'expérience, professionnelle et humaine. Et maîtriser l'avionique sera un plus pour ma vie professionnelle."

